L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue de l'Hôpital.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 25 AOUT.

FEUILLETON.

LE SECRET DE

LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

Le comte se proposait, lorsque ses enfants seraient mariés, de les conserver auprès de lui tout en leur laissant la liberté la plus complète, et les pavillons, petits hôtels indépendants malgré leur proximité du bâtiment principal, rendaient possible la réalisation de ce projet.

Le premier étage des pavillons se trouvait un peu moins élevé que celui du grand corps de logis, mais une porte, à laquelle on accédait par un escalier de quatre marches, établissait une communication facile avec la galerie vitrée, sorte d'immense jardin d'hiver où de blanches statues disparaissaient à demi au milieu des feuillages toujours verts et des fleurs sans cesse épanouies.

Il suffisait de fermer ces portes pour isoler absolument le grand et les petits hôtels.

Dès le lendemain de la conversation que nous avons mise en partie sous les yeux de nos lecteurs, on commença les préparatifs de l'installation d'Armand Fangel, logé provisoirement à l'hôtel Mirabeau.

Le comte et la comtesse voulurent s'en occuper tous les deux.—Armand rêvait un mobilier artistique.—M. de Nathon le guida chez les collectionneurs de meubles anciens et de curiosités, où ils trouvèrent des merveilles. Berthe s'était chargée de ces mille achats qui réclament impérieusement l'expérience et le goût délicat d'une femme.

Le marchand de chevaux du comte fournit deux trotteurs irlandais trois quarts de sang pour la voiture, et une jument de pur sang pour la selle.

Le carrossier de M. de Nathon livra un petit coupé et un phaéton, l'un et l'autre d'une rare élégance.

Henry choisit parmi ses gens un cocher et un valet de chambre sur lesquels il pensait pouvoir compter, et qu'il mit à la disposition d'Armand.

Bref, trois semaines après son arrivée à Paris, le jeune homme prenait possession du plus confortable intérieur qu'il fût possible d'imaginer.

Le comte avait fixé au lendemain de cette installation la première séance de travail sérieux.—Il voulait laisser à son collaborateur futur le temps de satisfaire sa curiosité de provincial et de se familiariser avec la grande ville.

—Mon cher enfant,—lui dit-il le soir où, pour la première fois, Armand coucha dans son nouveau logis—je vous attendrai demain matin à six heures précises. Vous débuterez dans les rudes labeurs de la vie politique.

A partir de ce jour l'existence d'Armand fut, à peu de chose près, ce qu'elle avait été celle de fils de la maison si M. de Nathon avait eu un fils.—Il déjeunait à l'hôtel chaque matin, il y dînait plusieurs fois par semaine, et il y passait ses soirées toutes les fois que la comtesse et la comtesse n'allaient point dans le monde où son deuil trop récent ne lui permettait pas de les accompagner.

Armand professait pour le mari de Berthe un culte véritable, culte d'admiration et de reconnaissance.—Il reportait sur lui cette tendresse profonde que le docteur Fangel lui avait inspirée.—Ébloui par la grandeur de ses vues, par l'universalité de ses connaissances, enfin par sa bonté si simple et qui ne se démentait jamais, il en faisait son Dieu, son idole.

C'était du fanatisme,—soit,—mais, ce fanatisme les âmes nobles peuvent seules le comprendre et ceux qui le méritent sont bien rares!

Armand éprouvait à l'endroit de Mme de Nathon un sentiment d'une nature indéfinissable et dont lui-même ne cherchait point à se rendre compte.—Son affection respectueuse pour la comtesse ne ressemblait en rien à celle que lui inspirait Blanche de Verzy, sa marraine.—Elle datait de son enfance, l'autre de quelques semaines, et cependant la plus nouvelle sembl ait avoir jeté dans le vif de son cœur des racines bien autrement profondes.—Il lui semblait que s'il fallait s'exiger de Berthe et ne la plus revoir, quelque chose se briserait en lui, tandis qu'il supporterait facilement l'absence de la baronne.

Si grande que fût son inexpérience de la vie, Armand aurait pu s'inquiéter de l'empire qu'exerçait sur lui cette femme si belle et qui semblait si jeune, si fine, si douce, si pure et si sans malice.—Il admirait la beauté de Berthe comme on admire le divin visage d'une vierge de Raphaël; mais cette beauté ne le tourmentait point.—La comtesse était pour lui une créature d'essence supérieure, immaculée et rayonnante, qu'il fallait adorer à genoux, non comme une femme, mais comme un ange.

Vivant de la vie de famille, voyant Hermine chaque jour, Armand ne pouvait manquer de l'aimer.—Il l'aimait en effet d'une tendresse très vive, mais aussi calme qu'elle était vive.—Son intarissable gaieté, la fraîcheur naïve de son esprit, l'aurore d'innocence qui semblait visible sur ses cheveux blonds, tout l'enchantait en elle, mais auprès d'elle il ne se sentait point ému.—En l'écoutant, en lui répondant, son cœur ne battait pas plus vite.—Il se disait parfois:—"Heureux qui sera le mari de la gracieuse enfant.....—Mais heureux aussi qui serait son frère!"

Les choses allaient de cette façon depuis quelque temps, et rien en somme n'empêchait d'admettre que tout fût pour le mieux dans le meilleur des mondes, lorsque soudainement, et sans aucune cause appréciable, Mme de Nathon pâlit, ses yeux fatigués se rougirent, trahirent des nuits d'insomnie, et, malgré ses efforts sur elle-même, sa tristesse et sa préoccupation devinrent manifestes.

Henry, très inquiet, questionna sa femme sur les motifs d'un changement si brusque et si visible.—Elle répondit qu'elle n'avait rien, qu'elle n'éprouvait aucune souffrance, ni au moral ni au physique, et que ceux qui la trouvaient changée s'illusionnaient certainement.

Fort peu rassuré par cette réponse et sachant que certaines maladies s'aggravent elles-mêmes si l'on n'en sont pas moins graves pour cela, le comte fit appeler son médecin et pria Berthe de le recevoir.

Le docteur trouva la comtesse un peu fébrile, mais elle ne lui parut point atteinte d'un mal appréciable.—Le docteur, autre saison il aurait conseillé les eaux,—cette grande ressource de la science aux abois,—mais l'hiver était proche.—Il ordonna le repos d'esprit et les distractions.

Monsieur de Nathon haussa les épaules.—"Le repos d'esprit!—murmura-t-il—où donc l'aurait-il Berthe ne l'a pas? Et, quant aux distractions, toutes lui sont offertes..... elle peut choisir et ne choisit point.....

La comtesse devenait chaque jour de plus en plus triste et plus pâle.

Henry écrivit à la baronne cette ligne unique:

"Venez vite.—Nous avons besoin de vous."

Mme de Verzy, que des arrangements à prendre avec ses fermiers retenaient à Saint-Julien plus tard qu'à l'ordinaire, quitta tout et arriva le surlendemain à Paris.

M. de Nathon, avisé par une dépêche, l'attendait à la station de fer.

—Pourquoi ce billet si laconique!—s'écria-t-elle—vous m'avez rendue folle d'inquiétude!.....—Qu'y a-t-il donc?.....

—Rien dont nous ne puissions triompher, j'espère, maintenant que vous êtes avec nous.....—répondit Henry—mais j'ai voulu vous voir le premier.....—il s'agit de Berthe.

—Je l'ai bien pensé, et cela doit'nit mes terreurs.....—Est-elle malade?

—Mieux vaudrait qu'elle le fût!—le mal étant visible on pourrait le combattre.....

—Mais encore une fois, qu'y a-t-il donc?

M. de Nathon, en conduisant la baronne chez elle, la mit au fait de la situation.

—Je place en vous tout mon espoir,—dit-il en terminant.—Cette fois encore l'influence bienfaisante que vous avez eue sur ma destinée ne me fera point défaut.....—Berthe, sans vous, ne serait point ma femme.....—Je vous ai dû le bonheur de ma vie.....—Je vous devrai la continuation de ce bonheur.....—La confiance que vous inspirez à votre cousine est absolue et sans limites.....—Vous êtes pour elle plus qu'une sœur, plus qu'une parente, plus qu'une sœur.....—Ce qu'elle ne peut pas ou ne veut pas me dire, elle vous le dira, et sans la trahir, si c'est un secret qu'elle verse dans votre sein, vous m'indiquerez ce que je dois faire pour lui rendre le calme et la joie.....

—Ah! vous pouvez compter sur moi!—répliqua Blanche vivement.—

—La comtesse ne sait pas que je vous ai écrit.....—poursuivit M. de Nathon—elle ignore votre arrivée.....—Venez nous surprendre à sept heures.....—je vous promets d'être dupe fait!—Après dîner, j'emmènerai les enfants.....

—Les enfants?.....—interrompit Mme de Verzy.

—C'est d'Hermine et de votre filleul que je parle.....—répondit le comte avec un sourire—Armand est, lui aussi, l'enfant de la maison!.....—Nous vous laisserons seule auprès de Berthe et cette chère femme, très émue par votre retour imprévu, vous parlera certainement à cœur ouvert.

—Je reconnais dans tout ceci votre sagesse coutumière, monsieur le diplomate!—les choses sont fort bien arrangées ainsi et je ferai ce que vous dites—Quand, à sept heures, une visiteuse frappera au seuil de votre hôtel, soyez bien surpris.—on sera moi!.....

V

Le coupé du comte était arrivé rue Trouchet où la baronne avait son appartement.

Il monta chez elle, y passa une demi-heure à lui parler d'Armand dans les termes de la plus vive affection, et la quitta au moment où ses domestiques arrivaient avec les bagages.

Il se fit conduire au Corps législatif et rentra comme de coutume à l'hôtel, à sept heures moins quelques minutes.

Berthe, Hermine et Armand Fangel se trouvaient au salon.—On allait gagner de cette à manger quand le timbre du vestibule résonna.

—Qui peut venir à cette heure?—demanda la comtesse—avez-vous invité quelqu'un, mon ami?

—Personne!—répondit M. de Nathon.

La porte s'ouvrit et le valet de chambre annonça:

—Madame la baronne de Verzy.....

Berthe poussa un cri de joie et, traversant le salon avec la vivacité d'une jeune fille, elle courut au cousine et l'embrassa avec de véritables transports.

M. de Nathon souriait.

—J'en étais sûr!.....—pensait-il.....—Le voilà déjà rassuré!.....—Cette chère baronne est décidément notre Providence!.....

—Eh bien! oui, c'est moi!—dit Blanche, après avoir rendu à Berthe ses baisers.....—C'est parfaitement moi!.....

—Pourquoi ne nous avoir pas prévenus?—demanda la comtesse.

—Je voulais vous faire une surprise, et je la crois assez complète!.....—Le comte est muet de saisissement!.....—Hermine ne dit mot, et mon filleul Armand lui-même n'est pas bien certain de me reconnaître!..—Allons, venez tous m'embrasser, et vite, et tendrement, sinon je supposerai prosque qu'on n'est point ravi de me voir.....

Après une scène qu'on devine, Mme de Verzy continua:

—Vous allez dîner, je pense, et j'imagine qu'on m'invite.....—M'évincer serait trop sévère.....J'ai un appétit de voyageuse.....

—Cousine, prenez mon bras, et à table!.....—dit M. de Nathon.

Blanche, placée près du comte et en face de Berthe, regarda cette dernière avec une profonde attention sous le feu des bougies qui l'éclairaient.

La comtesse, animée par l'émotion récente et par la joie qu'elle éprouvait, avait repris ses couleurs habituelles et ses grands yeux brillaient de leur éclat accoutumé.—Elle souriait à sa cousine de son beau sourire si candide et si franc.

Mme de Verzy poussa un soupir de soulagement.

—Allons!—se dit-elle—Henry s'est trompé, grâce à Dieu!—l'amour tourne la tête à ce cher diplomate!.....—Il prend la migraine de sa femme pour une maladie redoutable, et deux heures de mélancolie pour une incurable tristesse!.....—Berthe, toujours charmante, est heureuse et gaie comme autrefois et se porte le mieux du monde.....

Par malheur Blanche ne tarda guère à s'apercevoir qu'elle s'était rassurée trop vite.—La bienfaisante agitation qui faisait monter le sang au visage de la comtesse et lui rendait pour un instant toute l'éclat de sa fraîcheur et de sa beauté, s'apaisa rapidement.

Les joues reprirent le ton de l'albâtre.—Un sillon d'azur estompa de nouveau les contours des paupières, et Blanche crut revoir sa cousine telle qu'elle l'avait vue dix-sept années auparavant au château de Cussance, quand, abîmée dans son désespoir, elle refusait de devenir la femme du comte de Nathon qu'elle aimait.

—Hélas!—murmura la baronne.—Ce n'est pas lui qui se trompait.....C'est moi!.....—Il y a quelque chose, et c'est grave.....—Mais quoi?—il faudra bien que je le sache!....

(A continuer.)

WINTERS DE L'ARK ILE.

M. JUST DOUCES, à Donaldsonville, paroisse Ascension, St-Jacques et Ascension.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Bible Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LAPIERRE, Maître de poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître de poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle Ibérie.

M. RIMONET, à Lérouille, paroisse St-Landry.

J. L. DUPLESSIS, à Natchitoches.

M. WM. L. BOCHE, député Maître de poste Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY TRIBODEAU, Port-Eré

A. DURIO, Arcandville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Pâques-Pâte.

A. NEVEU, Vermilionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Mocoasville (Avoyelles).

SYLVAIN LEHMAN, Maître de poste à Jonville (Texas).

WM. RUDSON, à Jeanerette, par Bâton Marte.

SOMAR DELERY, Sans St-Louis Milles.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City, National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
*Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, City National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1858, "après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à eux dorénavant, à qui leur poste le ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, en de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 50 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc de faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

GRANDES LIGNES RIVALES POUR LA FRANCE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les opérations bénévoles de cette ligne forment les seules entre nous et le Havre et Southampton.

CANADA, Fraguel, samedi, 28 août.
AMERIQUE, Fournier, samedi, 2 septembre.
*ST-LAURENT, Lethenan, samedi, 9 septembre.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin)
Première cabine, 120 et 140 suivant l'emplacement.—Deuxième, 80.—Troisième 60.—Enfants, 10 ans avec nourrice, 40 pour cent.
Billets aller et retour à prix réduits.
Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BESIAN
Agent, 55 Broadway, New-York
A. L. GRAIN, Agent,
Nov—ans Calle Conti, Lonny 21, N. O.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE.)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers mixts, construits sur la Clyde, les plus rapides et les plus fraîches entre les anciennes et modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambres et d'entrepont. Ces steamers ont le service de New York à Glasgow, Belfast et en relâche par des steamers qui ont service à Liverpool, Londonderry, Hull, Amsterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO. 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de la ligne blanche entre New-York et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique, les embarquements se font par Québec.

Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, service le plus soigné.—Voyage de Liverpool à Québec en 7 jours.—Tout départ du Havre demandé pour l'aller et le retour. Passage pour les emigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'emigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Hollande, France, Norvège et Suède.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets et les chambres, s'adresser à

A. E. MILLER & Co.
No 55 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, copies, sur tous les plus bas. Les passagers de premières chambres de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

1Nov—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
HUDSON,
E. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Mercredi, 30 août à 4 h. A. M.
L'assurance sur marchandises est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine $20
—Entrepont $15
Billet d'excursion $35.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, HAVRE et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 45.

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à bonne pression et portant la malle des Etats-Unis.
Capitaine HANOVER,
fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.
Prix du passage, Une pièce, aller et retour.
Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA.
16mai—1an No 26 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à bonne pression, et portant la malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. Hanover,
partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de sept heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour l'ortigalita. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il fera une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 8 heures. Le Lundi, sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas rien de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront faits régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bonnes eaux.

C. M. SORIA.
1 juin—1an A l'No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ tous SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Landing, Bolshon et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NAPOLEON,
C. P. Leathers, capitaine,
partira pour Vicksburg et les lieux intermédiaires, le SAMEDI, à 5 heures du soir. Le Napoléon est le seul bateau qui touche à Davis' Landing.
Fret ou passage s'adresser à bord ou à
JOS. H. FRENCH,
Nov—1an No 15 de la rue Carondelet.

RITE & CARLIN, (rue Tchoupitoulas).

Le soussigné, prend le fret et signe les connaissements pour Vicksburg, et intermédiaires du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et de Texas.

W. R. BROCKETT, agent,
Nov—1an No 26 de la rue du Magazine.

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opérations.

Départ tous les MERCREDIS à 4 p. P. M.

Pour Washington, Port Barre, Port Smith, Mt Pony Landing, Bayou Rouge, Bayou Fusilier et tous les intermédiaires. Le beau steamer LORENZO YOUNG remplacant le st-MARY, Pon Smith Capt. W. H. Daniel, commandant, J. B. Schwartz, Jr., sera tous les MERCREDIS à 4 heures P. M. Connaissements pour Bayou Fusilier et tous les intermédiaires.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
RITE & CARLIN,
No. 2, de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Bayou Pompe.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Bay, Sel Bayou, Bayou Cocodrie, Bayou Cocodrie, Mandeville, Grand Bayou Blue, Bayou Sel, Bayou Boeuf, Bayou Chaque, Bayou Pompe, Bayou Gibbons.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
RITE & CARLIN,
No. 2, de la rue Tchoupitoulas.

Paquebots de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Départ de Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 5 P. M., et tous les SAMEDIS à 4 P. M.

Le beau steamer
ST MARY,
Capitaine H. Delhom,
F. J. Robertson, Commandant,
Voyage de retour, sera les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
R. C. WEBSTER,
Nov—1an No 15 de la rue Carondelet.

Paquebots de Bayou Lafourche.

Ligne des steamers de la Bayou Lafourche, Capitaine M. Gordon, sera tous les MARDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M., pour Donaldsonville et tous les intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
RITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Bayou Lafourche.

Ligne des steamers de la Bayou Lafourche, Capitaine M. Gordon, sera tous les MARDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M., pour Donaldsonville et tous les intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
RITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Bayou Lafourche.

Ligne des steamers de la Bayou Lafourche, Capitaine M. Gordon, sera tous les MARDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M., pour Donaldsonville et tous les intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
RITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

VAPEURS
Brême,
Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommencent leurs voyages réguliers en octobre 1858. Les jours de départ et les prix de passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nile-Orléans, font escale au Havre et à la Havane; en se rendant à Brême, ils font escale à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les consignataires prendront des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Havre à la Nile-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Co.
Agents.
16mai— No 42 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Tonne.

A dater du 1 JUILLET, La Malle à la Poste de la Nouvelle-Orléans, partira de la Nouvelle-Orléans, à cinq heures et demie du matin, pour Westwego, Terre-Bonne et les paroisses qui se trouvent sur l'embranchement du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Tonne, et quitte Westwego à 8 heures du matin, et arrive pour la Nile-Orléans. Le bateau qui se rendra les trains d'arrivée du Donaldsonville partira d'en à 7 heures et demie du matin et sera de retour à 10 heures du matin.

Le fret sera reçu à Westwego, à 3 heures cette livré le lendemain matin.

C. H. FAYNE,
Agent-général.

New Orleans City Railroad

De la Statue de Clay au Lac sans changement de chars.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR, VINGT CENTS.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

De la statue Clay.			De Lac.		
6	heures	a. m.	7	heures	a. m.
7	heures	a. m.	8	heures	a. m.
8	heures	a. m.	9	heures	a. m.
9	heures	a. m.	10	heures	a. m.
11	heures	a. m.	12	heures	a. m.
12½	heures	p. m.	1	heures	p. m.
1	heures	p. m.	2	heures	p. m.
2	heures	p. m.	3	heures	p. m.
3	heures	p. m.	4	heures	p. m.
3½	heures	p. m.	4½	heures	p. m.
4	heures	p. m.	5	heures	p. m.
4½	heures	p. m.	5½	heures	p. m.
5	heures	p. m.	6	heures	p. m.
5½	heures	p. m.	6½	heures	p. m.
6	heures	p. m.	7	heures	p. m.
7½	heures	p. m.	8	heures	p. m.
8	heures	p. m.	9	heures	p. m.

Le DIMANCHE, un train part toutes les heures, de 6 heures du matin à 1 heure p. m. A M. et un char des lignes respectives de cette compagnie laissera les stations d'usage pour faire la connexion.

Les trains s'arrêteront, aller et retour, aux Carrollton, Metairie, Bonaparte, Claiborne et Lafayette.

1juin—1an

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est au "Tivoli Garden," rue des Champs Elysées près la Levee.

Le prix de l'embarquement au Lac, aller et retour, le même que pour les trains de ville. Les trains descendent de Gentilly aux paroisses en ville.

Pour le service de Gentilly, il sera fait aller et retour.

Départs de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A M.	7 heures.
7½	8½
9½	10
11½	11½
Midi.	1½
2	3½
3½	4½
4	5½
5	6½
6	7½
7½	8½
9	10
10	11½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 7 heures. Un train partira aussi pour Gentilly à 11 heures du matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent arriver à Gentilly devront avoir retour le samedi avant le départ du train.

4 avril—
D. S. ROBINSON Receiver.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains partiront de la gare, au pied de la rue du Canal, et en partant comme suit:

Départ.		Arrive.	
Express.....	6 A. M.	Express.....	3 P. M.
Express.....	5 P. M.	Express.....	5 A. M.
Train d'agrément pour les villes de Jackson	4 p. m.	Train d'agrément	10 30 A. M.

Chars salons de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement pour New York et toutes les villes de l'Est. Le train d'agrément se rend jusqu'à Bilox. Les bureaux se trouvent au bureau, angle des rues Camp et Common, en face de City Hall.

D. S. ROBINSON,
Superintendant.
2 Nov—

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, And Via St-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive at and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.		Arrive.	
Express.....	6 A. M.	Express.....	3 P. M.
Express.....	5 P. M.	Express.....	5 A. M.
Coast accommodation		Coast accommodation	
	4 P. M.		10 A. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities.

Office Ticket Office, Corner Camp and Common Sts., opposite City Hall.

D. S. ROBINSON,
2 Nov—1an Supt.

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partiront et arriveront comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Carondelets)

Le 01 après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS.		ARRIVERS.	
Malle.....	4 30 P. M.	Malle.....	10 A. M.
Accommodation.....	4 P. M.	Accommodation.....	10 A. M.

CHARS DORMIRS PULLMAN JUSQUA ST LOUIS, CHICAGO ET CINCINNATI.

Un seul changement de char entre les villes de Fleur.

Vente de billets et renseignements au No. 16 de la rue du Champ, coin Commune.

A. D. SHELDON,
E. D. FROST, Directeur-général. 16 Nov—

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Grand Junction Railway)

Office, Carondelet street Depot.

On and after Monday April 26 trains leave and arrive as below:

DEPART.		ARRIVE.	
Mail.....	4 30 P. M.	Mail.....	10 A. M.
Accommodation.....	4 P. M.	Accommodation.....	10 A. M.
SUNDAY accommodation		SUNDAY accommodation	8 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS WITHOUT CHANGE TO CHICAGO, CINCINNATI AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at the Office, corner Camp and Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. 26 Nov—1an

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Départ de la malle des Etats-Unis pour la Nouvelle-Orléans, le Lamar, Galveston, Houston, San Antonio, Austin, Brenham, Hempstead, Navasota, Bryan, Corsicana, Waco, Dallas, Sherman, Denison, Jefferson, Marshall, Shreveport, Alexandria, Natchitoches, Grand Ecore, Monroe, Vicksburg, Jackson, Brandon, Meridian, Selma, Montgomery, Mobile, Pensacola, Tallahassee, Savannah, Charleston, Wilmington, Norfolk, Baltimore, Philadelphie, New-York, Boston, Portland, Montréal, Québec, Halifax, Liverpool, Londres, Paris, Hamburg, Brême, Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Havre, Southampton, Lisbonne, Gibraltar, Malte, Alexandrie, Constantinople, Smyrne, Beyrouth, Jaffa, Jérusalem, Rio Janeiro, Montevideo, Buenos Ayres, Valparaiso, Lima, Panama, Sydney, Melbourne, Calcutta, Bombay, Madras, Canton, Hong Kong, Yokohama, Shanghai, Manille, Honolulu, San Francisco, Portland, Oregon, Sacramento, Salt Lake, Virginia City, Nevada